



**Jeunes Pages**  
espace d'expressions



**TANGER  
PUBLIC!**

**n°2**

## Fuir le régime taliban

**20 ans après avoir été chassés par les Américains, les Talibans ont repris, en 3 mois, le contrôle de l'Afghanistan - reconquête éclair qui s'est achevée le 15 aout 2021 par la prise de Kaboul.**

Depuis le 15 aout, des images d'afghans tentant de fuir leur pays depuis l'aéroport de Kaboul nous parviennent chaque jour.

Parmi eux, Zaki Anwari, un jeune footballeur de l'équipe nationale afghane junior âgé de 17 ans, est mort en tombant d'un avion américain C17 de l'US Air Force auquel il s'était agrippé. D'autres afghans avec lui avaient tenté de faire de même. Peu après le décollage, des images nous montrent trois d'entre d'eux tomber de l'avion en plein vol.

Malgré les discours des talibans qui se veulent rassurants, une grande partie de la population ne leur fait apparemment pas confiance ! Elle se souvient de la période entre 1996 et 2001 où ils avaient pris le pouvoir : les femmes ne pouvaient

pas travailler, elles étaient lapidées si elles étaient convaincues d'adultère, les petites filles ne pouvaient pas aller à l'école, on coupait la main aux voleurs, la musique était interdite...

Et la pratique du football à haut niveau était elle aussi interdite. C'est probablement pour cela que Zaki a tenté de fuir son pays. Pour ne pas avoir à renoncer à son rêve.

Vincent

*Chaque étape, chaque destination, je t'aime,  
Malgré les traditions meurtrières, je t'aime.  
Tu es pieux, tes baisers sont des prières,  
Tu es différent, tes baisers sont ta protestation,  
Tu n'as pas peur de l'amour,  
de l'espoir, de demain.  
Je t'embrasse au milieu des talibans,  
tu n'as pas peur!"*

**Ramin Mazhar,  
poète afghan de 25 ans**

## L'accueil

Plusieurs pays, dont la France, proposent de répartir les premiers réfugiés afghans entre les différentes nations de l'EU. Selon un diplomate, des échanges de listes de personnes auraient même commencé. Mais c'est un sujet sensible qui divise. Le chancelier autrichien a affirmé que son pays n'accueillerait aucun exilé afghan. Le président Slovène a déclaré, qu'après les évacuations par voie aérienne, l'Europe n'ouvrirait aucun couloir de migration depuis l'Afghanistan. Quant au président Macron, même s'il s'est dit prêt à accueillir des réfugiés, il a affirmé que la France veillerait à ne pas se retrouver face à des « flux migratoires irréguliers ». De nombreux maires socialistes et écologistes ont annoncé ouvrir leurs bras aux réfugiés afghans.

Les premiers qui sont arrivés en France ont été accueillis à l'hôtel Novotel de Charenton-le-Pont mardi 24 aout 2021. Peu avant 21 heures est ar-

rivé un premier bus, avec à son bord une cinquantaine de personnes, des familles essentiellement, qui ont été prises en charge par le personnel de la Croix-Rouge avant de gagner leurs chambres.

S'ils sont aujourd'hui en sécurité, leur parcours de régularisation risque de prendre encore du temps. Avant même cette crise, les Afghans étaient déjà les premiers demandeurs d'asile en France. Et certains d'entre eux, arrivés parfois depuis plusieurs mois n'ont toujours ni papiers ni hébergement.

Vincent

*La société Airbnb a annoncé qu'elle mettait à disposition gratuitement des chambres pour 20000 réfugiés afghans dans des propriétés à travers le monde le temps qu'ils se trouvent un logement permanent.*



## Incendies en Algérie : catastrophes en chaîne

Début août, en Algérie ou plus précisément en Kabylie, plus de 70 incendies se sont déclarés, faisant des ravages autour des villages et au moins 90 morts.

Très rapidement, le gouvernement a dénoncé, sans preuve, des «actes criminels» de pyromanes, tout en se montrant dans un premier temps, assez inefficace dans l'envoi des secours (par manque d'avions bombardiers d'eau) et laissant parfois les habitants lutter seuls contre les flammes.

C'est dans ce contexte où des «coupables» avaient déjà été désignés, que le 11 août, un chanteur nommé Djamel Ben Ismaïl a été accusé à tort par une foule d'environ 1500 à 2000 personnes d'avoir fait partie des incendiaires. Il a été frappé violemment, il a été traîné par terre et il a été brûlé vif. Des selfies ont même été pris devant son cadavre.

61 personnes soupçonnées d'avoir participé à ce meurtre furent arrêtées. Toute l'Algérie, unie et effrayée par ce déchaînement de violence, a envoyé des messages de soutien à la famille Ben Ismaïl sur les réseaux sociaux.

Aris

### Dernière minute :

De son côté, le gouvernement prétend aujourd'hui qu'un mouvement indépendantiste kabyle, soutenu par le Maroc, serait responsable d'abord des incendies puis de la mort de Djamel Ben Ismaïl. Le 25 août, le gouvernement algérien annonçait qu'il suspendait ses relations diplomatiques avec le Maroc. Certains y voient une façon de détourner l'attention sur ses propres responsabilités et d'autre part, de «profiter» de cet événement atroce pour «régler des comptes» avec une partie de son opposition.

## Solidarité

*Djamel Ben Ismaïl était venu aider les habitants d'un village menacé à lutter contre le feu.*

*Son assassinat ne doit pas faire oublier la formidable solidarité de toute la population algérienne, y compris en France, pour les blessés et les sinistrés des incendies.*

*Des tonnes de médicaments, des compresses et des pansements, des vêtements ont partout été collectés et envoyés à ceux qui avaient besoin.*

# De la suite dans les idées

De notre quartier à l'autre bout du monde, les choses vont mal : mort, trafic, guerre... la violence est partout. On s'est interrogé sur les bonnes nouvelles qu'on pouvait vous donner mais on n'a pas pu en trouver et on ne peut pas les inventer.

Parce que nous sommes jeunes et que nos possibilités d'action sont limitées, nous pouvons nous sentir démunis mais nous ne sommes pas résignés pour autant. On ne sait pas si une grande révolution pourrait mettre fin à ce désastre. Mais, ce que l'on sait, c'est que des gens se battent contre les injustices. En face de tout ça, des gens participent, chacun à leur manière, pour aider, en créant une cagnotte, en manifestant... ou en écrivant de la poésie.

Face à la violence, nous ne baisserons pas les bras.

La rédaction

## ...et ici

## Le crack chez nous

Le jardin d'Eole, c'est un endroit où nous allions régulièrement jouer quand nous étions des enfants. C'était calme, c'était propre, on se sentait en sécurité, c'était un grand espace-vert dans un quartier où il n'y en a pas beaucoup.

Au mois de mai dernier, à la suite de nombreuses protestations des habitants du quartier et d'une décision de la maire de Paris, Anne Hidalgo, et de la Préfecture de police, tous les usagers de crack qui étaient à Stalingrad, ont été regroupés dans notre jardin. De plus en plus de toxicomanes y sont venus, provoquant en retour la fuite des familles et des enfants qui avaient l'habitude de le fréquenter. En effet, ils craignaient les réactions parfois imprévisibles des toxicos, leur agressivité éventuelle et le spectacle de cette misère.

## Quelles solutions ?

Il faudrait des endroits pour accueillir les toxicos, les soigner, les aider psychologiquement. C'est ce que proposent les associations qui tentent de leur porter secours. Sinon, on ne fait que les déplacer sans jamais régler le problème.

Pour notre jardin, des concerts et des spectacles y ont été organisés cet été, mais est-ce que cela peut donner envie aux gens d'y retourner s'ils ne se sentent pas en sécurité ? Pour « réoccuper » l'espace, on pourrait aussi penser à y aménager plus de jeux, à agrandir la ferme, à y construire des équipements sportifs pour les jeunes, à y faire une buvette... etc.

Amale, Fatoumata, Faïda

Le 27 août, grande kermesse de la fin de l'été au jardin. On s'y retrouve ?

## Ouvrir des « salles de shoot »

*80,2% des Français sont favorables aux SCMR (« salles de consommation à moindre risque »)*

*75,9% sont favorables à l'ouverture de nouvelles SCMR*

*55,1% sont favorables à l'ouverture d'une SCMR dans leur propre quartier*

*(Enquête EROPP-OFDT 2018)*



Ce deuxième numéro de Tanger Public a été réalisé au Centre social Tanger du 23 au 27 août 2021.

Il a été « accompagné » pour sa rédaction par Anne Marengo de l'association Jeunes Pages.

Equipe de rédaction : Amale, Aris, Faïda, Fatoumata et Vincent

Directrice de publication : Anne Marengo

Remerciements à Marie-Agnès Freby et à toute l'équipe du Centre social Tanger.